

FRAC BRETAGNE, UN NOUVEAU LIEU POUR L'ART CONTEMPORAIN

Bretagne, l'ambition culturelle
Breizh, ar youl sevenadurel



TERRITOIRE • ÉCONOMIE • FORMATION • ÉDUCATION • TRANSPORT • ENVIRONNEMENT • CULTURE & SPORT • TOURISME & PATRIMOINE • EUROPE





UN MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE NOUVELLE GÉNÉRATION

Le Fonds régional d'art contemporain Bretagne est aujourd'hui le premier en France à inaugurer son bâtiment dit de « nouvelle génération », avant les FRAC Centre, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Franche-Comté, Nord-Pas de Calais et Aquitaine.

Créé en 1981 à l'initiative du ministère de la Culture et de la Région Bretagne, le FRAC Bretagne s'installe en 1986 à Châteaugiron, au sud-est de Rennes, dans les locaux d'une ancienne école.

Le Fonds s'y développe, enrichit sa collection (4 700 œuvres à ce jour), et écrit une histoire dont l'évolution permet d'identifier, en 2001, la nécessité d'un nouvel établissement permanent adapté à l'ensemble de ses missions. Ce projet coïncide avec l'ambition des FRAC dits « de nouvelle génération » qui visent à valoriser leur rôle urbain, attirer de nouveaux publics, accroître leur efficacité technique et assumer une plus grande responsabilité scientifique.

Le site de Châteaugiron, trop exigu, ne permet pas au FRAC d'envisager son évolution dans de bonnes conditions, alors que le passage à la « nouvelle génération » met à jour de nouveaux enjeux :

- le développement de la collection,
- l'intensification des actions de diffusion,

- la création d'espaces d'exposition indépendants,
- la multiplication des programmes de sensibilisation et de formation,
- l'enrichissement du service de documentation.

En 2002, le Conseil régional de Bretagne, le ministère de la Culture et de la Communication et la Ville de Rennes décident de doter le FRAC d'un nouvel équipement. Le programme architectural prévoit de larges espaces d'exposition, un outil de conservation, de diffusion, de documentation et de pédagogie, et affirme le FRAC comme un lieu de découverte et d'échange permanents largement ouvert au public.

En avril 2004, le Conseil régional de Bretagne, maître d'ouvrage, lance un avis d'appel public à la concurrence pour le choix de la maîtrise d'œuvre.

Ce concours international d'architecture reçoit 142 projets d'équipes françaises et étrangères. Quatre agences sont retenues pour se présenter devant le jury, en septembre 2004. **En mars 2005, l'équipe d'Odile Decq remporte le concours de maîtrise d'œuvre** pour la construction du bâtiment du FRAC Bretagne (5 000 m²), dans le nouveau quartier de Beaugard, à Rennes.

BIOGRAPHIE D'ODILE DECO

Née à Laval en 1955, Odile Decq commence ses études d'architecture à Rennes avant de poursuivre à l'UP6, l'École nationale supérieure d'architecture de Paris. En 1979, elle crée son agence à Paris et s'associe à Benoît Cornette en 1985. Leur collaboration durera jusqu'à la disparition de ce dernier en 1998. Parmi leurs projets marquants, on retiendra la construction de la Banque Populaire de l'Ouest à Rennes, le Musée d'art contemporain de Rome ou plus récemment le restaurant de l'Opéra Garnier à Paris.

UN ÉCRIN SPECTACULAIRE



Le nouveau bâtiment du FRAC Bretagne s'inscrit dans la ZAC de Beauregard, au nord-ouest de Rennes, entre les vallées de l'Ille et de la Vilaine. Le site choisi, comme le suggère son nom, se trouve en hauteur et offre des échappées vers le paysage. Il s'agit d'un quartier en cours d'urbanisation qui jouxte celui de Villejean où se situe l'Université Rennes 2. À la lisière de la ville et de la campagne, ce quartier est bien desservi par la rocade et les transports en commun. Le FRAC s'implante précisément en bordure du Parc de Beauregard, un équipement public stratégique au cœur de la ZAC, voué aux piétons et cyclistes.



Une dynamique d'ouverture et d'échange avec le public

La façade sud s'ouvre sur la place qui accueille une œuvre emblématique d'Aurélien Nemours, *L'Alignement du XXI^e siècle*, commande publique de la Ville de Rennes et du ministère de la Culture et de la Communication (DRAC Bretagne / Délégation aux Arts plastiques avec le soutien du mécénat d'entreprise), une pièce d'une grande puissance avec laquelle l'édifice entre en harmonie.

Le parti pris cubique de l'extérieur du bâtiment s'accorde avec la radicalité de l'installation d'Aurélien Nemours. Odile Decq a en effet conçu le bâtiment comme un parallélépipède monolithique sombre, fendu verticalement d'un interstice qui permet son ouverture sur l'intérieur. Cette fente



détermine un véritable puits de lumière qui traverse les différents étages jusqu'au sous-sol, dans les réserves.

À la fois sobre et en tension

Sobre en surface, c'est donc à l'intérieur du bâtiment que l'architecte a appliqué le concept d'hypertension qui caractérise son travail. Pour elle, l'intégration du mouvement génère tension et complexité dans la perception de l'espace, ce qui lui permet de questionner la place du corps et des sens dans l'espace et l'architecture.

Dans le cas de ce nouvel édifice, l'architecte instaure une mise en tension du dessous et du dessus par l'intermédiaire du puits de lumière ; elle crée une dynamique des espaces et place ainsi le visiteur dans une perpétuelle découverte. Le contenant, projet architectural, fait ainsi écho au contenu, la collection d'art contemporain. L'intérieur, voué à la lumière, offre une circulation fluide et des espaces d'exposition inédits. L'édifice invite à l'expérimentation par son architecture interne, il incite à la déambulation par son ouverture vers l'extérieur, vers la lumière, vers la nature, vers le public.

La grande galerie, prouesse architecturale

D'un point de vue technique, le projet recèle une véritable prouesse à l'intérieur du monolithe sombre. La grande galerie d'exposition, d'une superficie de 500 m², est entièrement construite en porte-à-faux : sans pilier de soutènement, elle flotte littéralement au-dessus du hall d'entrée. La salle d'exposition est en fait prise dans une sorte de squelette de béton armé : la structure en pans de fer est maintenue par un contrefort de béton qui la retient en suspension.

L'architecte a voué une grande attention aux déplacements au sein du bâtiment. L'édifice, aspiré par la verticalité, se développe autour de l'atrium central de façon mobile, puisque les espaces d'exposition sont modulables. L'expérience de la visite sera ainsi sans cesse renouvelée. Le jeu des couleurs, subtil, laisse entrevoir différentes matières du noir au bleu dans le bâtiment d'acier. En rez-de-jardin, la façade de verre gris teinté joue sur les reflets et ne laisse percevoir qu'une partie du cœur de l'édifice. À l'intérieur, le rouge éclate dans l'atrium et avive le regard.

Le projet d'Odile Decq s'accorde avec la volonté du FRAC de conférer à l'édifice le maximum de souplesse tout en réservant des espaces spécifiques à chaque activité. Par sa fonctionnalité, il répond au plus près aux besoins du fonds. Par son parti pris esthétique, il donne à la structure une attractivité indéniable.







ENTRE LUMIÈRE ET TRANSPARENCE

Lumière et transparence font le lien entre les quatre niveaux grâce à un ascenseur vitré de grande capacité. Dans le puits de lumière, des rampes de circulation permettent une élévation progressive depuis le rez-de-chaussée pour atteindre les étages.

Le sous-sol accueille les réserves des œuvres, des espaces de stockage ainsi que des ateliers techniques. L'espace de 1 000 m² est divisé de manière rationnelle pour permettre une conservation ciblée des

pièces en fonction de leur nature, fragilité, format, etc. Les réserves sont visitables, sous certaines conditions.

Imprégné de lumière grâce à la façade vitrée et au puits de lumière central, **le rez-de-chaussée se caractérise par un vaste espace ouvert, un atrium, destiné à distribuer les différentes activités** : accès à l'auditorium, aux galeries d'exposition et aux activités éducatives aux étages supérieurs. La salle de l'auditorium, d'une capacité de



108 places, structure l'espace environnant de son enveloppe rouge opaque.

Le premier niveau est consacré aux espaces d'exposition. Au nombre de trois, l'un de 500 m², et les deux autres de 360 m² et 140 m², ils se présentent comme des volumes blancs et neutres, modulables, recevant chacun un éclairage semi-artificiel et semi-naturel. Ces espaces, qui se développent sur les flancs de l'édifice, sont desservis par le cœur du bâtiment qui centralise les accès.

Le deuxième niveau accueille l'administration du FRAC Bretagne, le service éducatif et un centre de documentation.

ÉLÉMENTS TECHNIQUES

MAÎTRE D'OUVRAGE

Conseil régional de Bretagne

FINANCEMENT

Budget global : 18,3 millions d'euros

Le financement fait l'objet d'un partenariat selon la répartition suivante :

- Conseil régional de Bretagne **60 %**
- État **30 %**
- Ville de Rennes **10 %**

QUELQUES CHIFFRES

Le bâtiment se développe sur **5000 m²**, notamment répartis de la manière suivante :

- **1000 m²** dédiés aux espaces de conservation et ateliers techniques
- **1000 m²** pour les trois galeries d'exposition (500 m², 360 m² et 140 m²)
- **400 m²** pour le centre de documentation
- **200 m²** pour le service éducatif
- **500 m²** répartis entre l'accueil et la salle de conférence

- **18 m** de hauteur
- **52 m** de longueur
- **30 m** de largeur

LES MATÉRIAUX

L'ensemble de l'édifice est construit en matériaux bruts traités en surface :

- à l'extérieur : du béton architectonique anthracite, de l'inox noir et un vitrage avec un dégradé du noir vers le transparent.
- à l'intérieur : du béton architectonique gris clair, de l'inox noir, de la laque rouge et du béton lissé clair.

LES GRANDES DATES DU PROJET

1981 Création du FRAC Bretagne à l'initiative du ministère de la Culture et de la Région Bretagne. Le FRAC est hébergé par la DRAC Bretagne à Rennes jusqu'en 1985.

1986 Installation du FRAC Bretagne dans les locaux d'une ancienne école de Châteaugiron, au sud-est de Rennes.

2001 Le Conseil d'administration du FRAC décide de lancer une étude de programmation pour un nouvel établissement et la recherche d'un site approprié.

2004 Lancement d'un concours international d'architecture par le Conseil régional de Bretagne, maître d'ouvrage de l'opération, pour la réalisation d'un nouveau bâtiment.

2005 Le projet de l'agence Odile Decq Benoît Cornette remporte le concours.

2009 Pose de la première pierre en juin.

2012 Inauguration du nouveau FRAC Bretagne, avec l'exposition *Ouverture, Poétique du divers*, le 5 juillet.



Découvrez le bâtiment du FRAC sur
www.bretagne.fr/frac et www.facebook.com/bretagnefrac



CONSEIL RÉGIONAL DE BRETAGNE

283, avenue du Général Patton – CS 21101
35711 RENNES CEDEX 7
Tél. : 02 99 27 10 10 – Fax : 02 99 27 11 11
www.bretagne.fr

frac bretagne
Fonds régional
d'art contemporain

Le Frac Bretagne reçoit le soutien du Conseil régional de Bretagne,
du ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Bretagne
et de la Ville de Rennes.

FONDS RÉGIONAL D'ART CONTEMPORAIN

19, avenue André Mussat – CS 81123
35011 RENNES CEDEX
Tél. : 02 99 37 37 93 – Fax : 02 99 84 46 06
www.fracbretagne.fr

ARCHITECTE : **Odile DECOQ** **Benoît CORNETTE** architectes urbanistes – PHOTOS : Roland Halbe / Région Bretagne